

aux pattes armées de griffes d'un oiseau gigantesque. Ces dalles, de basalte noir comme les bases des colonnes, appartenaient à des jambages de portes, et les sculptures à des bas-reliefs sur lesquels était retracée la lutte victorieuse d'un roi contre un animal fabuleux, scène reproduite très souvent sur les cylindres d'origine babylonienne.

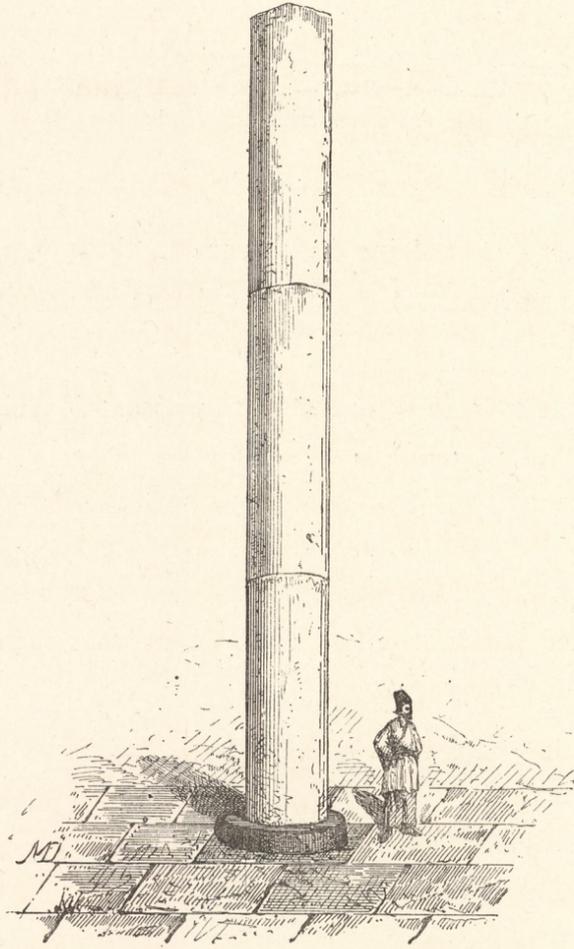


Fig. 28. — Colonne du palais de Cyrus.

A part ces pierres, qui paraissent jetées sans ordre sur le sol, et les traces de fondations retrouvées sous les décombres, il ne reste aucun autre vestige du monument. On peut cependant reconstituer le plan des constructions dans ses parties essentielles.

Il suffit, pour terminer le tracé de l'enceinte et de la grande salle, de prolonger les faces des fondations encore apparentes et de compléter, en ajoutant le support dont la base a disparu, la double colonnade intérieure. Les entrées principales sont signalées par les dalles sculptées H; la position des portes secondaires se reconnaît aux interruptions symétriques E des murs (Pl. XII).